

STEVEN DELANNOYE

INTERVIEW PAR
MANUEL HERMIA
BRUXELLES, DÉCEMBRE 2013



© NOUVEAU CD **Here Comes Tomorrow** (W.E.R.F. Records – février 2014)

> www.stevendelannoye.com

NOM Delannoye
PRÉNOM Steven
NAISSANCE 1983
INSTRUMENT Saxophones, clarinette basse, flûte

FORMATION Lemmens Instituut, Manhattan School of Music

PROJETS ACTUELS Steven Delannoye New York Trio & Frank Vaganée, Bright Noise, Steven Delannoye / Lode Vercamp duo, DelVitaGroup, LG Jazz Collective, Sander De Winne Group, Bruno Vansina Orchestra, Collapse, Jazz Station Big Band, Jelle Van Giel Group, Hoax, Timeless, Egon, Teun Verbruggen quartet

A JOUÉ ET/OU ENREGISTRÉ ENTRE AUTRES AVEC Desmond White, Jesse Simpson, Ben Bryden, Frank Vaganée, Jakob Bro, Reinier Baas, Mark Schilders, Stefan Liestro, Teun Verbruggen, Lionel Beuvs, Yannick Peeters, Bruno Vansina, Jean-Paul Estiévenart, Bert Joris, Bart Van Caenegem, Nicola Andrioli, Lynn Cassiers, Steven Cassiers, Nicolas Rombouts, Bram De Looze, Lander Gyselinck, Jos Machtel, Ewout Pierreux, Yves Peeters, Frederik Leroux, Robin Verheyen, Manolo Cabras, Bruno Castellucci, Sal La Rocca, Dré Pallemarts, Phillippe Aerts, Ron Van Rossum, Jef Neve, Peter Hertmans, Nicolas Thys, Toots Thielemans, Tuesday Night Orchestra, Brussels Jazz Orchestra...

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

En tant que leader :

Steven Delannoye New York Trio & Frank Vaganée
"**Here Comes Tomorrow**" (W.E.R.F. Records - février 2014)
Steven Delannoye New York Trio "**Small World**"
(Autoproduction - octobre 2013)
Steven Delannoye New York Trio & Frank Vaganée
"**Uptown**" (Autoproduction - octobre 2012)
Bright Noise "**Bright Noise**" (W.E.R.F. - WERF 098 - 2012)
Steven Delannoye Trio "**Midnight Suite**" (W.E.R.F. - 2009)

En tant que participant :

DelVitaGroup "**Yip & Yang**" (SoulFactory Records - 2013)
Tuesday Night Orchestra "**Band of birds**" (September - 2008)

En tant qu'invité :

Peter Hertmans Trio "**The Other Side**" (Quetzal Records - 2004)

Salut Steven, en février et mars tu feras la double tournée Jazz Tour des Lundis d'Hortense / JazzLab Series avec ton New York trio & Frank Vaganée. Peux-tu nous raconter l'histoire de ce projet ?

J'ai rencontré Desmond White (contrebasse) et Jesse Simpson (batterie) à la Manhattan School of Music de New York lorsque j'y ai suivi une année de cours. On s'entendait bien et on a beaucoup joué ensemble. Il y a trois ans, lorsque que je suis rentré en Belgique, je les ai fait venir pour une petite tournée avec Frank Vaganée en invité. A la base, le projet, c'est Steven Delannoye New York Trio & invité, mais c'était tellement bien avec Frank que l'on a continué à jouer avec lui ces trois dernières années. Lors de notre première tournée, on a sorti un disque enregistré live intitulé "Uptown". L'année suivante, pour notre deuxième tournée, on a sorti un nouveau CD, "Small World", sans Frank cette fois, parce que je voulais me concentrer sur le trio. Notre troisième disque, enregistré à nouveau avec Frank, sortira chez De Werf début février à l'occasion de la double tournée Jazz Tour / JazzLab. Pour moi, cela a vraiment beaucoup de sens de faire venir ce trio en Belgique. On avait déjà une petite histoire en tant que groupe à New York et je rencontre rarement des musiciens qui jouent comme eux ici. Ils ont un super son et ils sont à la fois ouverts et 'groovy'. Je les adore musicalement et humainement. Et le fait qu'ils viennent de New York, c'est une petite touche d'exotisme en plus qui aide pour trouver des concerts (rires). Depuis trois ans, le projet évolue et c'est d'autant plus chouette que Jesse et Desmond se sentent de en plus à l'aise ici car ils ont rencontré de nombreux musiciens. Jesse profite souvent des jours de relâche de la tournée pour faire des sessions avec d'autres musiciens. Quant à Desmond, il va à Berlin où il connaît bien la scène jazz.

De quoi s'inspire la musique que vous jouez en trio avec Frank ?

Depuis mon année à New York, ma méthode de travail est beaucoup plus claire et organisée.

Lors de la première tournée, on jouait principalement des standards de jazz avec une ou deux compositions à moi. On jouait très swing, mais en expérimentant avec des structures ouvertes. Pour la dernière tournée, j'ai écrit tout un répertoire pour le groupe. Globalement, notre musique vient du jazz, du swing et de l'improvisation, mais dans notre dernier enregistrement il y a aussi une couleur ECM. On a quelques compositions avec des introductions libres sur des pédales et cela change la perspective musicale du groupe. La musique devient de plus en plus personnelle. Dans les autres groupes auxquels je participe, j'ai toujours besoin d'apporter un ou deux titres au répertoire pour me sentir plus à l'aise et en phase avec moi-même.

Qu'est-ce qui t'a donné envie d'inviter Frank Vaganée qui comme toi joue du saxophone ?

A la base, je ne voulais pas d'un instrument harmonique. Quant à Frank, je me sens très proche de lui, on se connaît bien humainement et musicalement. Je connais son jeu et lui m'a donné cours. On a une bonne complicité. Et avec lui, il n'y a pas d'entourage, quand il dit qu'il sera là tu peux compter sur lui avec tout son feu ! Maintenant, j'ai toujours l'envie de jouer avec d'autres invités. Prochainement on fera d'ailleurs une date avec Jozef Dumoulin. L'apport d'un instrument harmonique sera un nouvel équilibre à trouver pour le groupe.

Tu as reçu une bourse pour étudier à New York à la Manhattan School of Music. Comment s'est passée ton année là-bas ? Est-ce que cela a changé ton parcours musical ?

J'ai reçu une bourse de la B.A.E.F. (Belgian American Education Foundation) qui couvrait tous les frais d'inscription, de location et de séjour. Je leur en suis très reconnaissant. Le pianiste Bram De Looze et le batteur Lander Gyselinck ont obtenu cette bourse l'année passée, et avant moi il y a eu le saxophoniste Robin Verheyen et le guitariste Fre-

derik Leroux. Cette année m'a permis d'expérimenter et de grandir. Je vais plus de l'avant et je gère mieux mon parcours professionnel. Au niveau de ma formation musicale, cela a rempli quelques vides, notamment en ce qui concerne la connaissance du répertoire des standards de jazz et la façon de jouer le groove. Là-bas, c'est grave comment les musiciens jouent le swing, le funk, le hip hop... Même les amateurs ont un bon groove. C'est un aspect que l'on néglige un peu chez nous. On est parfois trop centré sur l'harmonie et l'aspect cérébral de la musique. Il y a ce cliché des noirs qui ont plus de groove que les blancs, ou encore dans les années 50, le jazz inspiré du blues des noirs et le jazz cool des blancs... C'est un cliché, mais qui ne vient sans doute pas de nulle part, même si personnellement je préfère ne pas trop généraliser. Ma formation musicale en Belgique était bonne. Elle était plutôt libre, ce qui est cool. La Belgique a produit des musiciens comme Philip Catherine, Bert Joris, Dré Pallemarts... ce sont des musiciens qui se sont développés librement. Mais à New York, je cherchais justement un peu plus d'efficacité. Je voulais savoir comment certains aspects musicaux fonctionnent. J'ai suivi de supers cours de piano, écrit de la musique et travaillé mon instrument deux heures par jour, ce que je ne faisais plus en Belgique car j'avais trop de concerts. Il fallait que je prenne le temps pour ça. Depuis que je suis revenu de New York, je suis beaucoup plus à l'aise. J'enseigne deux jours par semaine dans le DKO (Deeltijds Kunstonderwijs). Cela me donne une bonne base financière et je peux me concentrer uniquement sur les projets qui me tiennent à cœur. Aujourd'hui, je suis content de mon agenda. Aller à New York m'a permis de patienter un peu au niveau professionnel et maintenant j'en récolte les bénéfices.

Aujourd'hui, en tant que saxophoniste, ce n'est pas évident de se construire une identité dans le jazz. Quel est ton processus de recherche par rapport à cela ?

Mon inspiration est très ouverte et basée sur l'écoute.

Pour moi, il y a deux aspects : la technique avec les gammes, le son... et l'inspiration avec les influences et les musiques que tu écoutes. Je m'entraîne techniquement, mais uniquement avec des exercices que j'aime. Je travaille aussi la flûte et la clarinette basse que j'adore. Certains exercices que je pratique me donnent parfois des idées pour mes compositions. Au niveau des influences, quand je suis dans une période d'écoute concentrée, s'il y a un saxophoniste qui m'inspire, je n'écoute que ça pendant deux mois. J'intègre par l'écoute. Je ne retranscris pas. Certains ont besoin de jouer, moi quand j'écoute intensivement, ça imprègne mon jeu. C'est un processus qui peut paraître un peu paresseux. (rires) Ces cinq dernières années, j'ai dû écouter comme ça une dizaine de saxophonistes ou pianistes comme Craig Taborn. J'ai eu une période Mark Turner et en l'écoutant, j'en suis naturellement venu à ses influences : Warne Marsh, Lee Konitz... J'ai aussi eu une période Joe Lovano qui renvoie à toute la tradition bebop mais aborde aussi les superstructures, le jeu "out"... Ce sont des matières que j'ai pratiquées lors de cours avec Dave Liebman qui est de la même génération que Joe Lovano et John Ruocco. Il y a aussi une parenté au niveau du son, avec le luthier François Louis qui fait leurs anches... Ils jouent des standards dans la tradition swing mais avec une approche très ouverte. Pour le moment, j'adore Tony Malaby et Ellery Eskelin. J'ai vu un concert d'Ellery avec son Trio New York au Singer à Rijkevorsel début novembre et ça m'a complètement inspiré. C'est pour ça que pour le moment je joue sur l'ancien sax de Toine Thys. Entendre Ellery, ça m'a donné envie d'avoir un vieux saxophone à côté de mon Mark VI qui a un son très clair et avec lequel je fais mes concerts. Ça me permet de changer d'instrument quand j'en ai marre. Ils se rafraichissent et se complètent mutuellement. Donc voilà, mon inspiration est très ouverte et basée sur l'écoute. Je n'ai pas un apprentissage avec des points bien définis que je travaille sur

une période donnée. C'est à l'inverse de musiciens comme Mark Turner qui ont un apprentissage très structuré et intense. Cependant, depuis mon année à New York, ma méthode de travail est beaucoup plus claire et organisée. A la Manhattan School of Music, l'enseignement est tellement structuré que cela m'a influencé. Là-bas, tu as des devoirs bien précis chaque semaine. C'est presque unimaginable dans les Conservatoires belges. Je pense que l'enseignement pourrait y être plus structuré. Le jazz ce n'est pas qu'improviser, cela s'apprend aussi. Mon enseignement en Belgique était très créatif, mais j'ai aussi dû beaucoup apprendre par moi-même.

En dehors de ton trio, quels sont les projets auxquels tu participes ?

J'ai un autre projet international, un quintet intitulé Bright Noise que je dirige avec le saxophoniste écossais Ben Bryden. C'est un projet qui est aussi né à New York avec trois autres musiciens new-yorkais. On joue une sorte d'indie-jazz-rock avec des mesures composées, un peu à la Brian Blade Fellowship. Le projet existe depuis quatre ans et chaque année nous faisons une tournée. Mais, comme c'est très cher de faire venir tout le monde de New York, quand nous tournons en Europe, Ben et moi collaborons souvent avec d'autres musiciens comme le batteur berlinois Martin Kruemmling ou le guitariste hollandais Reinier Baas que nous avons aussi rencontrés à New York et qui sont revenus s'installer en Europe. Ce projet, c'est aussi une porte pour l'Angleterre et l'Ecosse où en tant que musicien belge il est très difficile de jouer.

Tu veux dire qu'en tant que musicien belge, pour toi il est essentiel de jouer à l'étranger ?

Oui et cela me plaît beaucoup. L'Europe est un petit village. Avec Ryanair et Jetair, on peut aller partout. Je connais déjà pas mal de musiciens à Berlin et Amsterdam. Maintenant, il faut encore conquérir Paris ! (rires). Avec le trompettiste Jean-Paul Estié-

Les collaborations internationales permettent de toucher de nouvelles scènes.

venant, on a l'intention d'y aller de temps en temps.

C'est grâce à ton année à Manhattan que tu as pu créer ce réseau ?

Oui, le fait d'être isolé avec d'autres musiciens dans une école internationale ou un workshop permet de créer des contacts et d'envisager le futur. Les collaborations internationales permettent de toucher de nouvelles scènes. Avec ce genre de projets, au début, c'est un peu la débrouille. Tu loges tout le monde chez les parents et les 5-6 concerts que tu trouves paient juste les frais de voyage. Après, en persévérant, cela prend plus d'ampleur et après 2-3 ans tu peux monter des tournées plus rentables et envisager les festivals.

Tu as encore d'autres projets ?

Oui, j'ai un duo avec le violoncelliste Lode Vercampt. On fera d'ailleurs un concert au MIM le 14 janvier dans le cadre des Midis Jazz des Lundis d'Hortense. Nous sommes très ouverts au niveau de la direction musicale et on aime bien les projets pluridisciplinaires. Par exemple, on a participé à la réalisation d'audio-guides pour un musée en composant un morceau pour chaque photo d'une exposition. Pro-

chainement, on projette de faire de la musique sur des poèmes écossais. Cela vient de mes voyages avec Bright Noise. J'aime le mélange des disciplines artistiques. Je ne veux pas cloisonner mon aventure musicale au jazz. Dans le futur, j'aimerais collaborer avec un théâtre de marionnettes ou travailler avec un chanteur sur par exemple un répertoire de Josquin des Prés. Parallèlement à ces projets personnels, je participe aussi au DelvitaGroup, le projet de mon frère Peter qui est tromboniste et du batteur Toni Vitacolonna. C'est un groupe ambitieux qui mêle un quintet jazz à un septet classique. Ils viennent de sortir un super CD, "Yip & Yang". Il y a aussi le LG Jazz Collective, le projet du guitariste Guillaume Vierset en hommage aux compositeurs liégeois. Je ne suis pas de Liège et même pas de Wallonie, mais je joue dedans et c'est cool ! Je joue aussi maintenant avec Collapse qui vient d'enregistrer un nouveau disque pour le label Igloo. Mais aussi avec le groupe du chanteur Sander De Winne, le Jazz Station Big Band et parfois avec le Brussels Jazz Orchestra. Je collabore également au tout nouvel 'Orchestra' de Bruno Vansina avec John Ruocco et Magic Malik. Tous ces groupes combinés avec les cours, la composition et la vie en général, cela fait déjà beaucoup !



© JazzLab Series